FIN
Des Négociations Vénézuéliennes.

Levée du blocus et renvoi de la question du traitement de préférence au tribunal de La Haye.

Presse Associée—

Washington, 13 février—Herbert W. Bowen, représentant du Vénézuéla dans les négociations de paix à Washington, a signé ce soir avec les représentants de chacune des puissances alliées un protocole pour la levée immédiate du blocus et le renvoi de la question de traitement préférentiel des réclamations des alliées au tribunal d'arbitrage de La Haye.

Les dernières formalités ont été remplies à l'ambassade d'Angleterre. A onze heures 30 du soir M. Herbert Dering, premier secrétaire de l'ambassade d'Angleterre, a annoncé à la Presse Associée que le protocole anglais venait d'être signé.

A onze heure 50 le protocole italien était signé et le protocole allemand à minuit 10.

La présence du baron Von Sternberg à la soirée musicale donnée à la Maison Blanche a retardé la clôture définitive des négociations jusqu'après minuit.

Le protocole anglais est en anglais, le protocole italien est en italien et en allemand, et le protocole allemand est en allemand et en anglais.

M. Bowen a signé tous les protocoles au nom du Vénézuéla. Sir Michael Herbert a signé pour l'Angleterre, Signor Mayor des Planches pour l'Italie et le baron Spec Von Sternberg pour l'Allemagne.

Immédiatement après la signature du dernier protocole des dépêches ont annoncé le fait à Londres, à Berlin et à Rome.

On croit que les commandants des forces de blocus recevront l'ordre de partir dans les prochaines vingt-quatre heures.

Mort de Mme Albert A. Carey.

Presse Associée—

Orange, N. J., 13 février—Mme Albert A. Carey, femme d'un ingénieur civil, est morte à sa résidence ici. Mme Carey était la fille de feu le capitaine George Stone, de Cincinnati, Ohio, qui vendit Maude S. à Robert Bonner; c'est d'après elle que la fameuse jument fut nommée.

Les deux stations navales des Etats-Unis dans l'île de Cuba.

Presse Associée.

Washington, 13 février—Le choix de deux stations pour l'usage de la flotte des Etats-Unis est conforme aux conclusions de la commission générale de la marine qui a acquis la conviction qu'elles suffiront aux besoins.

Une station sera établie à Guatanamo, sur la côte sud-est, et l'autre à Bahia-Honda, sur le côté nord-ouest. Elles commandent les deux grands canaux de trafic aux extrémités de l'île de Cuba.

Un nouveau chemin de fer aux Philippines.

Presse Associée—

Washington, 13 février—La plus importante concession accordée jusqu'ici dans les Philippines est faite par un acte de la commission des Philippines dont une copie vient d'arriver à Washington.

Il est accordé à la compagnie de chemin de fer de Manille le droit de construire un embranchement de quarante milles, d'une station du nom de Guiguinto à une ville importante de l'intérieur actuellement sans communications par chemin de fer.

Cette ville est Cabanatuan, au nord-ouest de Manille.

Jusqu'ici le chemin de fer allant droit au nord de Manille à Dagupan a constitué tout le réseau philippin.

La nouvelle concession marque le commencement de l'ère du développement des chemins de fer, qui va donner un essor prodigieux aux ressources agricoles de l'intérieur.

Les traités du canal de Panama et de la réciprocité cubaine.

Presse Associée

Washington, 13 février—Le sénateur Cullom, président de la commission des relations étrangères, a eu aujourd'hui avec le président Roosevelt un entretien au sujet des traités soumis au Sénat.

Le Président ne cache pas son désir de voir ratifier aussi promptement que possible le traité du canal de Panama et le traité de réciprocité cubaine.

Quoiqu'on sache qu'aucune décision finale n'a été prise on peut dire que si le Sénat ne dispose pas de ces traités au cours de la session actuelle le Congrès sera convoqué en session extraordinaire pour les prendre en considération.

D'après les meilleures informations qu'on puisse obtenir il semble qu'une session extraordinaire ne sera pas nécessaire. L'opinion est que les deux traités mentionnés seront ratifiés avant la fin de la session actuelle.

—:o:—

DERNIERE HEURE.

Séance orageuse à la Chambre des Députés de Paris.

Presse Associée—

Paris, France, 13 février—La séance de la Chambre des Députés a été suspendue aujourd'hui au milieu d'un tumulte causé par les accusations portées par M. Maurice Binder, un nationaliste, contre le président du conseil et d'autres ministres à propos de l'affaire Humbert.

M. Binder a refusé de retirer ses paroles ou de faire des excuses, et la censure lui a été infligée. La séance a été suspendue, mais M. Binder est resté en possession de la tribune jusqu'à la reprise. Il a refusé de se retirer jusqu'au moment où il a été menacé d'expulsion.

Détails de la séance.

L'incident s'est produit quand M. Maurice Binder a essayé d'interpeller le ministre de la justice Vallé sur l'affaire Humbert.

Le député a dit que la suspicion planait depuis longtemps sur le cabinet présidé par cette "girouette" de Combes.

Ces paroles ont été suivies d'un grand désordre. Les membres de la gauche ont demandé l'expulsion de M. Binder

M. Combes, président du conseil, a essayé d'obtenir la parole, mais comme M. Binder continuait à crier il a quitté la Chambre avec M. Vallé et les autres ministres, pendant que la gauche applaudissait et que la droite sifflait.

Le président Bourgeois a alors consulté la Chambre, qui a prononcé la censure contre M. Binder.

Et quand celui-ci a tenté de reprendre son discours le président a levé la séance. Mais le député a continué son discours de défi à la reprise. Il a été finalement réduit au silence par la menace du président de le faire expulser de la salle.

M. Valle a fait une courte réplique dans laquelle il a dit que ses accusateurs étaient les défenseurs des Humbert.

L'interpellation sur cette affaire a été renvoyée jusqu'après le vote du budget.

NOTE
Semi-officielle Allemande.

Presse Associée

Berlin, Allemagne, 13 février—Une réponse semi-officielle aux critiques adressées au gouvernement allemand pour avoir laissé les Etats-Unis intervenir d'une façon quelconque dans les négociations entre les puissances coopératives et le Vénézuéla, est publiée aujourd'hui. Elle est ainsi conçue:

La participation des Etats-Unis au règlement du différend vénézuélien est regardée dans de nombreux cercles comme un incident malheureux et une entrave au résultat des négociations.

Une telle position peut être facilement comprise, mais la justification des critiques n'existe pas si les conséquences de la participation des Etats-Unis servent de base aux attaques contre le gouvernement. Nous aurions certainement atteint le but désiré plus rapidement et mieux si nous avions été laissés seuls avec le Vénézuéla, mais tout homme politique au courant de cette question savait parfaitement d'avance que nous n'aurions pas été laissés seuls.

Il n'y avait pas de moyens d'écarter les Etats-Unis de la controverse, et il n'y en a pas encore. Un homme d'état qui eut agi dans cette idée aurait perdu la partie dès le début. Même si le président Roosevelt et ses conseillers avaient voulu rester neutres, comme ils ont essayé de le faire, l'opinion publique américaine les aurait obligés d'aider le Vénézuéla dans sa résistance aux réclamations des puissances européennes.

Ce n'est pas une question de défectuosités et de faiblesses imaginaires des hommes d'état allemands, mais une question de faits déterminés, immuables, dont l'ignorance aurait créé une complication allemande américaine à la place d'un incident allemand vénézuélien.

Il y a à l'intérieur et à l'extérieur des tendances à agir précisément dans ce sens, mais elles ne rencontrent aucun succès.

Les écrivains patriotes qui demandent que cette question soit traitée d'après la méthode bismarckienne peuvent garder l'assurance que cette méthode est appliquée.

L'entretien attentif de l'amitié des Etats-Unis est une tradition bismarkienne, car des documents établissent que dans ses relations avec les Etats-Unis Bismarck n'a jamais chaussé des bottes de cuirassier, comme on réclame de le faire si souvent aujourd'hui, et dans la question de Samoa il a peut-être été moins exigeant que son successeur actuel.

—:o:—

DISCOURS
—DE—
M. BALFOUR.

Presse Associée—

Liverpool, Angleterre, 13 février—Dans un discours prononcé à un lunch du Club Conservateur, aujourd'hui à Liverpool, M. Balfour, premier ministre d'Angleterre, a déclaré que le gouvernement britannique n'avait d'autre alternative que d'agir contre le Vénézuéla, que les ministres n'avaient montré aucune précipitation excessive, aucune rapacité ni aucune inhumanité.

M. Balfour a dit aussi que le gouvernement des Etats-Unis avait été mis dans la confidence du gouvernement de Sa Majesté en tous points, que la doctrine Monroe n'avait pas d'ennemis en Angleterre et que ce serait d'un grand bénéfice pour la civilisation si les Etats-Unis s'intéressaient plus activement à des arrangements pour prévenir les difficultés sans cesse renaissantes entre les puissances européennes et les gouvernements sud-américains, et amenaient ces derniers à tenir compte des principes de la courtoisie internationale.

Continuant, le premier ministre a dit que les critiques de Lord Rosebery sur les relations de la Grande-Bretagne avec les Etats-Unis et l'Allemagne n'étaient pas fondées, et qu'un arrangement avec cette dernière pour des opérations conjointes était le meilleur moyen d'appuyer leurs réclamations.

M. Balfour a tourné en ridicule l'idée que l'alliance avec l'Allemagne à propos du Vénézuéla avait été déterminé à l'époque de la visite de l'empereur Guillaume au roi Edouard à Sandringham. Il a déclaré que toute cette histoire n'était que "le nid d'une souris dans l'oreille d'un chat".

Les animosités internationales, a dit le premier ministre, sont une grande source de faiblesse internationale. On a supposé que la Grande-Bretagne n'était pas aimé sur le continent, mais aucune nation n'était assez forte pour blâmer la Grande-Bretagne ou montrer de l'animosité. Si la paix de l'Europe doit être maintenue et si la cause de la civilisation doit s'élever sans chocs mortels, ce doit être par l'usage croissant de la coopération entre les puissances européennes.

M. Balfour a dit ensuite que les Etats des Balkans causaient maintenant de l'inquiétude, et que la question ne pourrait être réglée que par une action commune des grands peuples civilisés, que le concert européen était peu solide mais qu'il valait mieux que l'action isolée.

Le premier ministre a prié tous ceux qui ont une influence quelconque sur l'opinion publique de s'abstenir d'entreprendre la tâche facile d'envenimer les relations entre les nations et de créer des jalousies si facilement formées mais si difficiles à faire disparaître.

Parlant de la proposition de Lord Rosebery d'inviter le général Lord Kitchener à quitter son commandement de l'Inde pour devenir ministre de la guerre, M. Balfour a dit que c'était la plus folle idée qu'eut jamais eu un homme qui a rempli et qui, sans doute, est destiné à remplir encore de hautes fonctions administratives, que tous les hommes politiques pouvaient comprendre que le seul but de Lord Roseberry était d'arriver à la puissance, mais que sa proposition était à la fois contraire à la constitution britannique et impraticable.

La peste au Mexique.

Presse Associée—

Mazatlan, Mexique, 13 février—Il y a eu deux décès de la peste aujourd'hui à Mazatlan. Quarante-quatre malades sont au lazaret.

Plus de $200,000 ont été reçus de comités charitables de divers points de la république. Ces généreux secours ont permis au comité local de faire immensément de bien.

Bruit démenti.

Presse Associée—

Paris, France, 13 février—Rien n'a été publié ni rien n'est connu au sujet d'un rapport publié en Amérique et annonçant que les officiers de la réserve de l'armée française avaient reçu l'ordre de se tenir prêts à partir dans les vingt-quatre heures.

Le ministère de la guerre n'a lancé aucun ordre qui put faire naître une pareille histoire.

Marchés divers.

Paris, 13 février — La rente trois pour cent est cotée à 100 francs 10 centimes.

Londres, 13 février — Consolidés pour argent 93; comptant 93 1|16.

Liverpool, 13 février — Coton spot, demandes bonnes; prix 8 points plus hauts.

American middling fair 5.66; good middling 5.26; middling 5.08; low middling 4.96; good ordinary 4.84; ordinary 4.72.

Ventes 10,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation y compris 8,300 balles coton américain.

Recettes 9,000 balles, 2,600 coton américain.

Futurs—fermes à l'ouverture et calmes à la clôture.

American middling g. o. c. février 5.02; février et mars 5.02; mars et avril 5.02; avril et mai 5.03; mai et juin 5.04; juin et juillet 5.04; juillet et août 5.04; août et septembre 4.94; septembre et octobre 4.61; octobre et novembre 4.48.

New York, 13 février—Coton spot—calme, 10 points plus haut à la cloture.

Middling uplands 9.60; middling Gulf 9.85.

Ventes 710 balles.

New York, 13 février — Futurs stables à la cloture.

Février 9.41, mars 9.43, avril 9.48, mai 9.51, juin 9.38, juillet 9.38, août 9.05, septembre 8.48, octobre 8.28.

FAITS DIVERS

HOTEL DE VILLE.

L'Hôtel de Ville était presque désert hier. Les réunions de comités qui devaient avoir lieu ont été remises à cause du temps.

Son Honneur le maire Capdevielle a reçu plusieurs visites dans la matinée.

Il a annoncé son intention d'inviter M. Andrew Carnegie à visiter la Nouvelle-Orléans.

Pas de quorum.

Les membres du bureau des Ecoles, ainsi que ceux du bureau de santé devaient se réunir hier soir, mais ces deux séances n'ont pas eu lieu faute de quorum.

Singulière affaire.

La police vient d'éclaircir une affaire dont elle s'occupait depuis plusieurs jours. On se souvient d'Oscar Moos, le jeune homme qui avait, disait-il, été attaqué par un malfaiteur le 26 janvier et une seconde fois le 9 février.

A la première date Moos prétendait qu'il se rendait chez sa fiancée quand, en attendant un car à l'angle des rues Constance et Webster, il avait été attaqué par un nègre qui, après l'avoir blessé au cou et à l'épaule avec un revolver, lui avait pris sa montre et $85.

Quelques jours plus tard, le 9 février, Moos avait été envoyé à l'hôpital, souffrant de quatre coups de couteau à la poitrine. Il déclara encore qu'un voleur l'avait attaqué à l'angle des rues Annonciation et Jackson et lui avait enlevé une broche et une bague en diamant destinées à sa fiancée.

Les déclarations contradictoires du jeune homme ont éveillé des doutes et la police a fini par savoir le fin mot de cette histoire.

Moos courtisait une jeune fille à qui il faisait croire qu'il était riche. Mais craignant qu'elle n'apprit sa véritable situation, il essaya de se suicider.

C'est en présence de témoins que Moos a hier déclaré au capitaine Walsh que son histoire de voleurs n'était qu'une pure invention de sa part.

Blessure.

Natalia Precucis, âgé de 52 ans, traversait la chaussée à l'angle des rues Canal et Bassin, hier soir vers neuf heures, lorsqu'il a été renversé et blessé au corps et au visage par le car No 155 de la ligne Claiborne.

Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Maison endommagée.

Pendant l'orage hier soir, à sept heures et demie, la toiture d'une maison de la rue St Thomas, 1514, occupée par des gens de couleur, s'est écroulée, causant des dommages d'environ $150. Personne n'a blessé.

Morsure.

A huit heures, hier matin, Louise Laurent, une fillette de onze ans domiciliée rue de Chartres, près Mandeville, passait à l'angle des rues Bourgogne et Mandeville, lorsqu'elle a été attaquée et mordue à la jambe par un chien. Sa blessure a été pansée dans une pharmacie des environs.

Tentative de suicide.

Maud Wells, âgée de 21 ans, pensionnaire de Ollie Russell, rue Douane 1559, a attenté à ses jours hier vers une heure de l'après-midi. Elle s'était enfermée dans sa chambre après avoir brisé le bec de gaz. Elle a été découverte quelques instants plus tard et transportée à l'hôpital dans un état comateux.

Procurez-vous une Bouteille D'EAU D'ABITA
Pétillante et Carbonisée, et vous en voudrez une caisse.
Piquante, mousseuse et jamais fade, la meilleure eau de table mise en bouteille.
Abita Springs Water Co., Ltd.
Phen 2000.

Incendie.

Un incendie a été découvert hier matin vers trois heures dans un cottage de l'avenue Washington, 2025, appartenant à Sophie Klinger et occupé par Jennie Jennie Ege et Arthur Banks. La bâtisse, assurée à la compagnie Sun Mutual, a subi des dommages d'environ $800.

Ventes inscrites au bureau d'affirmations.

Santo Oteri à Rudolphe Muller, un terrain borné par les rues Canal, Genois, Clark et Iberville, $700.

Hy C. Bolton à Hy Lehman, un terrain borné par les rues Canal, Iberville, Dorsière et Chartres, $42,500.

Arthur A. Bickford à la Crescent City Carbonate Co., deux terrains bornés par les rues Religieuse, Céleste, Félicité et St Thomas, $700.

Gustave Schneider à W. H. Howcott, un ilet de terre borné par les rues Tricou, Deléry, Magistrat et Loi, $26.18.

Geo. W. Rueff à Harry H. Hodgson, une portion de terre bornée par les rues Montégut, Chartres, Royale et Press.

Joseph Harder à Wm Gomez, deux terrains bornés par les rues Dorgenois, Dumaine, Broad et Ste Anne, $375.

John M. Leonard à Mlle Mabel R. Barnes, un terrain borné par les rues Constance, Laurel, Dufossat et Bellecastle, $2200.

Spero Calecos à Wm Edenborn, deux terrains bornés par les rues Julie, Locust, Cypress et Magnolia, $3500.

Jos H. Hullinghorst à la Peoples Homestead Asso., deux terrains bornés par les rues Annette, Morales, St-Bernard et St-Claude, $680.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $800.

Peoples Homestead Asso., à Mme Lavinia Matthews, un terrain borné par les rues Bellecastle, Slidell, Vallette et Opelousas, $3,000.

Toute Femme
est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la nouvelle Seringue Vaginale, Infection et Douche. La meilleure—la plus sûre—la plus convenable. Elle nettoye instantanément.

Demandez à votre pharmacien. S'il ne peut vous donner le MARVEL, n'en accepte aucune autre, mais envoyez timbre pour un livre illustré—confidentiel. Il donne toutes les particularités, vous les renseigne sur ce qui est précieux aux dames. MARVEL CO., Bureau S D, Times Bdg. New York.
EN VENTE PAR
P. L. COURACHE, Ltd., 840 rue du Canal.
CAPDAU'S PHAR., coin Canal et Rampart.
WILLIAMS' PHAR. coin Canal et Bourbon.
MORITZ L. KLEINDORFF, 1020 rue du Canal.
CHRISTIAN SCHERTZ, 1841 Champs-Elysées.
GUSTAVE KATZ, St-Charles, coin Jackson.
L. L. LYONS & CO., rue du Camp, coin Gravier.

4 DEBOUCHES IMPORTANTS

Aucune embarras pour répondre aux questions".
Aucun Changement de Chars AU Nord du Texas
Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets, Hotel St-Charles.
1er mars—

NOUVEL
HOTEL ST-CHARLES,
A l'Epreuve de l'Incendie.
Un Hôtel Moderne de Première Classe, tenu sur les plans Américain et Européen.
Mariages, Réceptions, Banquets et Soupers après le théâtre préparés sur application.
Bains Turc, Russe, Romain et ordinaires ouverts jour et nuit.
Personnes de services expérimentées.
A. R. BLAKELY & CO., Limité, Propriétaires.
1er nov—6m

Téléphonez—
J. GARLICK,
L'UNIQUE AFFICHEUR.
Les meilleurs tableaux, localités résultats.
Bureau: 633 Place Commerciale
26ev—1an

INCORPOREE EN 1855.
Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.
SUCCURSALE DE LA
COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouveau No 322, vieux No 63 rue Royale.

Capital	$ 500,000	00
Actif	1,148,624	41
Surplus net	310,910	02

CHARLES JANVIER, Président. E. E. CRAIG, Vice-Président.
FERGUS G. LEE, Secrétaire.
CHAS. D. FOUCHER, Gérant. OCTAVE LABARRE, F. S. COIROS.
Pertes payées depuis l'organisation..... $4,613,500 79
8 jan—1 an

COMPAGNIE
D'ASSURANCES DES MARCHANDS
De la Nouvelle-Orléans.
PAUL CAPDEVIELLE, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.
BUREAU: RUE DU CANAL, 622.
Assure contre toutes pertes causées par l'incendie sur les rivières et sur les mers.
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
John P. Baldwin, W. H. Bolinger, Paul Capdevielle,
A. Xiques, U. Koen, Jno. W. Fairfax,
Emilien Perrin, Manuel Abascal, Lawrence Fabacher.
Armand Capdevielle, Pierre Crabites.

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER,
313 RUE ROYALE 313
La seule grande et unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises. Je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage.
Pour Première Communion, superbes Livres de Prières en nacre, Chapelets montés en or et en argent, en nacre, cornaline, grenat, améthyste et cristal.
Médailles de tous dessins en argent et en or
—CHEZ—
WM. FRANTZ & CO.,
JOAILLIERS,
SUCCESSEURS DE FRANTZ BROS. & CO.
833 RUE DU CANAL, PRÈS DAUPHINE.
1er sept 190 1 an

Schley at Santiago
BY GEORGE EDWARD GRAHAM.

The intrepid Associated Press war correspondent who was aboard the U. S. S. Brooklyn during the entire five months of the campaign. Illustrated with photographs taken by the Author during the fight.
The Most Sensational Book of the Day.
The true story of the famous cruise of the Flying Squadron under Commodore Winfield Scott Schley, including the blockade and destruction of the Spanish fleet, TOLD FOR THE FIRST TIME.
Contains an autograph endorsement and personal account of the battle by Rear Admiral Schley.
"The facts of the story of the movements and operations of the Flying Squadron as the author tells them in this book are correct."
—W. S. SCHLEY.
An interesting narrative of facts explaining the so-called "Retrograde Movement," the "Loop," the "Coaling Problem," and settles conclusively every adverse ruling of the Court of Inquiry.
PRESIDENT ROOSEVELT, when Governor of New York, said: "Mr. Graham's story is the best account I have heard or read of the naval fighting during the war. It took just as much courage to go about taking photographs as it did to work the guns."
THE NEW YORK HERALD says: "Mr. Graham, in the telling of facts, leaves the reader free to make the deduction that several naval officers need a Court of Inquiry to re-establish their reputations, if they can be re-established."
No subject has ever been before the public that has interested everybody as the manner in which Admiral Schley has been treated, and the American people demand the full recognition of the Hero of Santiago. This book tells everything just as it occurred and as the eye-witnesses saw it. Book is selling like wildfire. Liberal commissions. Outfit and books now ready. Send seven 2-cent stamps for canvassing outfit. ACT QUICK. Now is the time to MAKE MONEY.
Price $1.50, $1.75, $2.25, $2.75, according to style of binding desired.
AGENTS WANTED | W. B. CONKEY COMPANY Sole Publishers, CHICAGO.

Services Religieux.

CATHÉDRALE ST-LOUIS.
Chartres, près Orléans.
Dimanche, messes a 6, 7, 8, 9 et 10:30 heures.

STE. MARIE, (Archevêche.
Chartres et Ursulines.
Dimanche, messes à 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULÉE-CONCEPTION, (Jésuites), Baronne et Commune.
Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

ST-PATRICK.
Camp, pres Girod.
Dimanche. Messes à 6 h. 30; 7 h. 30 et 10 h.

STE-THÉRÈSE.
Camp et Erato.
Dimanche. Messes a 6. 7,30; a 8 h 30 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

ANNONCIATION,
Marais et Mandeville.
Dimanche, messes a 7; 8 et 9:30. A 5 heures Rosaire et Bénédiction.

STE ANNE,
St-Philippe près Roman,
Dimanche, Messes à 6 1|2, 8 et 9 1|2 heures.

ST AUGUSTIN.
St Claude et Bayou.
Dimanche, messes à 6:30, 8, 9 et 10:30.

STE. ROSE-DE LIMA.
Bayou Road entre Broad et Dorgenois.
Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST. VINCENT DE PAUL,
Dauphine, près Montégut,
Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4:30 P. M

MATER DOLOROSA,
Coin Cambronne et Burthe, Carrollton.
Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
4406 avenue St-Charles, près de l'avenue Napoléon.
Dimanche matin, service à 11. Mercredi soir séance à 7:45.

Avez-vous un Nouveau Pianos?
Sinon, échangez le votre pour un Piano "up-to-date", tels que ceux que tient le Magasin de Pianos le plus digne de Confiance dans le Sud. Les GRUNEWALD ont été nommés les Représentants au Sud des Premiers Pianos au Monde, qui sont les Steinway, Knabe, Schmer, Mehlin, Hacher, Mason & Hamlin, Krell-French Grunewald, Schaeffer et autres. Vendus à paiements mensuels faciles sans intérêt. Satisfaction entière garantie.
GRUNEWALD'S
235 CANAL ST.